

Au-delà des limites : l'amour !

Défense d'entrer. Accès interdit. Privé. Notre quotidien est balisé d'interdits de toutes sortes, sans parler des règles de la circulation routière : *sens unique, stop, interdiction de tourner à gauche ou à droite.* Ces limites sont posées pour garantir notre sécurité et notre bien-être mais aussi pour délimiter un espace. Ces règles trouvent leur justification dans le fait de vivre ensemble. On peut voir ces restrictions comme des entraves à notre propre liberté, que nous aimerions illimitée, ou comme les garants de notre responsabilité. Car la liberté et la responsabilité vont de pair.

Dans le jardin d'Eden, Dieu fixe un cadre : un jardin où il pousse de beaux et bons fruits, laissés à la disposition de l'humain. Cependant, il y a un arbre dont il est défendu de manger les fruits : l'arbre de la connaissance du bien et du mal. On oublie un peu vite que Dieu invite d'abord à manger les fruits du jardin. Dieu est Don, Dieu est Bon. Il donne généreusement. Et dans la diversité des arbres de ce jardin, un seul, oui un seul, est interdit.

Alors devant l'interdit, il y a cette tentation de le transgresser, de passer outre. D'en vouloir toujours plus : si l'humain peut manger librement de tous les fruits, il lui reste encore à conquérir celui qui lui est défendu. Et c'est bien cela qu'insinue le serpent à Eve, détournant au passage le commandement de Dieu. Espérant devenir l'égal de Dieu, sachant ce qui est bien et mal, l'humain se rend compte qu'il est nu, c'est-à-dire vulnérable, limité. En hébreu, *nu* et *sage* emploient les mêmes consonnes. Hasard... ?

La sagesse n'est-elle pas cette capacité à reconnaître sa nudité, ses limites, sa vulnérabilité ? Dans une société marquée par la consommation galopante, la course au toujours plus, nous sommes appelés à devenir plus sages, à reconnaître que nous ne posséderons jamais tout ce que nous pourrions désirer ; que nous garderons une part de nudité en nous. Et surtout que notre propre satisfaction se fait souvent au détriment d'autrui.

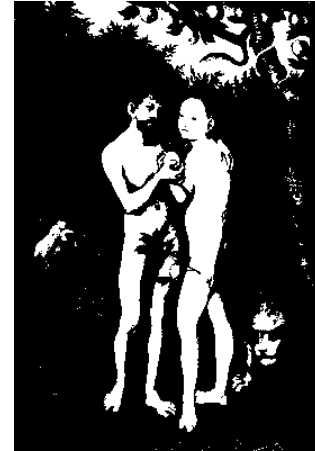
Le temps de carême est donné pour nous. Pour que nous puissions réfléchir à ce que nous avons et pouvons avoir d'abord. Et ce qui nous est inaccessible ensuite. Pourquoi le voulons-nous et surtout à quelles conditions ? Et si l'essentiel qui nous est donné était l'amour. L'amour de Dieu d'abord qui est don au-delà de toutes nos limites et un amour humain ensuite à donner avec générosité et à recevoir avec reconnaissance.

Jean-Marc Leresche, mars 2014.

CULTE DU TEMPS DE CAREME

mars 2014

LIVRE DE LA GENESE : premiers chapitres



Le SEIGNEUR Dieu prend de la poussière du sol et il forme un être humain. Puis il souffle dans son nez le souffle de vie, et cet homme devient un être vivant. Ensuite, le SEIGNEUR Dieu plante un jardin dans le pays d'Éden, vers l'est. Là, il met l'homme qu'il a formé. Le SEIGNEUR Dieu fait pousser du sol toutes sortes de beaux arbres, avec des fruits délicieux. Au milieu du jardin, il place l'arbre de vie et l'arbre qui fait connaître ce qui est bien ou mal (...)

Parmi les bêtes sauvages que le SEIGNEUR Dieu a faites, le serpent est le plus rusé. Il demande à la femme : « Est-ce que Dieu vous a vraiment dit : "Ne mangez aucun fruit du jardin" ? » La femme répond au serpent : « Nous pouvons manger les fruits du jardin. Mais pour l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : "Ne mangez pas ses fruits et n'y touchez pas ! Sinon, vous mourrez." » Le serpent répond à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu le sait bien : le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront. Vous serez comme des dieux, vous pourrez savoir ce qui est bien ou mal. »

La femme se dit : les fruits de cet arbre sont beaux, ils doivent être bons. Ils donnent envie d'en manger pour savoir plus de choses. Elle prend un fruit de cet arbre et le mange. Elle en donne à son mari qui est avec elle, et il en mange aussi. Alors leurs yeux s'ouvrent. Maintenant, ils voient qu'ils sont nus. Ils attachent ensemble des feuilles d'arbre, et cela leur sert de pagne.

(Genèse 2, 7-9 et 3, 1-7)

Au-delà des limites : l'amour !

Défense d'entrer. Accès interdit. Privé. Notre quotidien est balisé d'interdits de toutes sortes, sans parler des règles de la circulation routière : *sens unique, stop, interdiction de tourner à gauche ou à droite.* Ces limites sont posées pour garantir notre sécurité et notre bien-être mais aussi pour délimiter un espace. Ces règles trouvent leur justification dans le fait de vivre ensemble. On peut voir ces restrictions comme des entraves à notre propre liberté, que nous aimerions illimitée, ou comme les garants de notre responsabilité. Car la liberté et la responsabilité vont de pair.

Dans le jardin d'Eden, Dieu fixe un cadre : un jardin où il pousse de beaux et bons fruits, laissés à la disposition de l'humain. Cependant, il y a un arbre dont il est défendu de manger les fruits : l'arbre de la connaissance du bien et du mal. On oublie un peu vite que Dieu invite d'abord à manger les fruits du jardin. Dieu est Don, Dieu est Bon. Il donne généreusement. Et dans la diversité des arbres de ce jardin, un seul, oui un seul, est interdit.

Alors devant l'interdit, il y a cette tentation de le transgresser, de passer outre. D'en vouloir toujours plus : si l'humain peut manger librement de tous les fruits, il lui reste encore à conquérir celui qui lui est défendu. Et c'est bien cela qu'insinue le serpent à Eve, détournant au passage le commandement de Dieu. Espérant devenir l'égal de Dieu, sachant ce qui est bien et mal, l'humain se rend compte qu'il est nu, c'est-à-dire vulnérable, limité. En hébreu, *nu* et *sage* emploient les mêmes consonnes. Hasard... ?

La sagesse n'est-elle pas cette capacité à reconnaître sa nudité, ses limites, sa vulnérabilité ? Dans une société marquée par la consommation galopante, la course au toujours plus, nous sommes appelés à devenir plus sages, à reconnaître que nous ne posséderons jamais tout ce que nous pourrions désirer ; que nous garderons une part de nudité en nous. Et surtout que notre propre satisfaction se fait souvent au détriment d'autrui.

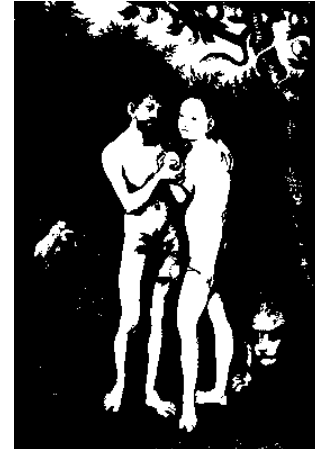
Le temps de carême est donné pour nous. Pour que nous puissions réfléchir à ce que nous avons et pouvons avoir d'abord. Et ce qui nous est inaccessible ensuite. Pourquoi le voulons-nous et surtout à quelles conditions ? Et si l'essentiel qui nous est donné était l'amour. L'amour de Dieu d'abord qui est don au-delà de toutes nos limites et un amour humain ensuite à donner avec générosité et à recevoir avec reconnaissance.

Jean-Marc Leresche, mars 2014.

CULTE DU TEMPS DE CAREME

mars 2014

LIVRE DE LA GENESE : premiers chapitres



Le SEIGNEUR Dieu prend de la poussière du sol et il forme un être humain. Puis il souffle dans son nez le souffle de vie, et cet homme devient un être vivant. Ensuite, le SEIGNEUR Dieu plante un jardin dans le pays d'Éden, vers l'est. Là, il met l'homme qu'il a formé. Le SEIGNEUR Dieu fait pousser du sol toutes sortes de beaux arbres, avec des fruits délicieux. Au milieu du jardin, il place l'arbre de vie et l'arbre qui fait connaître ce qui est bien ou mal (...)

Parmi les bêtes sauvages que le SEIGNEUR Dieu a faites, le serpent est le plus rusé. Il demande à la femme : « Est-ce que Dieu vous a vraiment dit : "Ne mangez aucun fruit du jardin" ? » La femme répond au serpent : « Nous pouvons manger les fruits du jardin. Mais pour l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : "Ne mangez pas ses fruits et n'y touchez pas ! Sinon, vous mourrez." » Le serpent répond à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu le sait bien : le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront. Vous serez comme des dieux, vous pourrez savoir ce qui est bien ou mal. »

La femme se dit : les fruits de cet arbre sont beaux, ils doivent être bons. Ils donnent envie d'en manger pour savoir plus de choses. Elle prend un fruit de cet arbre et le mange. Elle en donne à son mari qui est avec elle, et il en mange aussi. Alors leurs yeux s'ouvrent. Maintenant, ils voient qu'ils sont nus. Ils attachent ensemble des feuilles d'arbre, et cela leur sert de pagne.

(Genèse 2, 7-9 et 3, 1-7)